

« L'intelligence est de se retirer du mal. »

“The clever thing is to sidestep evil.”

Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix, 1938

SE RETIRER DU MAL

Lorsqu'il est mobilisé en 1915, Jean Giono a vingt ans. Employé de banque, il a quitté l'école à seize ans pour aider financièrement sa famille, mise en difficulté par la santé déclinante du père cordonnier. Il lit beaucoup, a une passion pour la poésie et compose de petits textes. Il aime déjà Élise Maurin, qui habite en face de chez lui à Manosque. Démobilisé en 1919, il reprend le cours de sa vie à laquelle s'ajoute, de plus en plus, l'écriture. Si Giono minimisait les horreurs de la guerre dans les lettres adressées à sa famille (par ailleurs visées par la censure militaire), son œuvre est parcourue de visions sombres, de catastrophes naturelles et de mises à mort qui en sont la métaphore, et ce dès ses débuts en 1929, avec *Colline*: Giono écrivain est né dans la tranchée, et il cherche à «se retirer du mal». Déjà célèbre, il livre en 1931 son grand roman de la guerre: *Le Grand Troupeau*, un an avant *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, lui aussi vétérans de la guerre de 1914-1918. Engagé corps et âme dans le militantisme pacifiste, il prône également un retour à des formes de vie rurale s'opposant à la mécanisation et au goût du profit qui ont mené les hommes à leur perte pendant la Grande Guerre. Son engagement le conduisit en prison en 1939, juste après la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne.

SIDESTEPPING EVIL

When he was called up in 1915, Jean Giono was twenty. He was working in a bank, having left school at the age of sixteen to financially help out his family, struggling to cope with the deteriorating health of their father, a cobbler. He read a lot, loved poetry, and wrote short things. He was already in love with Elise Maurin, who lived opposite him in Manosque. He was demobilized in 1919, and took up where his life had left off, plus more and more writing. Giono minimized the horrors of war in the letters he wrote to his family (which were incidentally subject to military censorship), but his oeuvre was filled with gloomy visions, natural catastrophes, and death, all metaphors of war, from his earliest writings in 1929, with *Colline (Hill of Destiny)*. Giono the writer was born in the trenches, and he wanted to “sidestep evil”. Already famous, in 1931 he finally submitted his great war novel: *Le Grand Troupeau (To the Slaughterhouse)*, a year ahead of Louis-Ferdinand Céline's *Voyage au bout de la nuit (Journey to the End of the Night)*. Céline was also a veteran of the 1914-1918 war. He became involved body and soul in pacifist militancy, but also advocated a return to forms of rural life that opposed the mechanization and lure of profit which had led men to their death in the Great War. His commitment landed him in prison in 1939, just after France's declaration of war on Germany.